

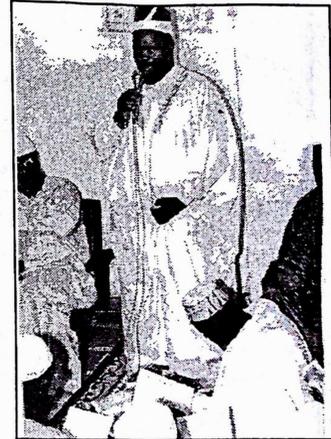
Une prière pour la paix

Après les protestants et les catholiques qui se sont réunis il y a quelques jours à Ouagadougou pour «prier pour la paix», ce fut au tour, hier jeudi, de la communauté musulmane d'invoquer Dieu pour le retour de la paix au Burkina.

représentés par toutes les associations islamiques du Burkina ont imploré Dieu. Deux heures durant, les musulmans ont prié pour que la paix des cœurs et l'esprit de tolérance gagne tous les fils du Burkina Faso pour la paix sociale et la stabilité politique pour redonner le goût de vivre à tous les Burkinabè. Comme les protestants

et les catholiques, les musulmans du Burkina entendent, eux aussi, ramener la paix. Et une cérémonie de prière pour la paix ne connaît pas de barrières sociales, culturelles ou politiques. Rappelons-nous que Dieu ne «regarde pas les couleurs, il sonde les cœurs». C'est cet esprit de famille, levier de l'unité nationale qui a guidé à la mosquée les pas de

l'ancien ministre des Affaires étrangères, Ablassé Ouedraogo venu, a-t-il dit, pour représenter le chef de l'Etat qui croit lui aussi, a affirmé Ablassé Ouedraogo, au pouvoir de la prière et à la force spirituelle de ceux qui la disent. Le commissaire Seydou Ouattara, représentant Yéro Boly, ministre de tutelle des confessions religieuses du Burkina Faso,



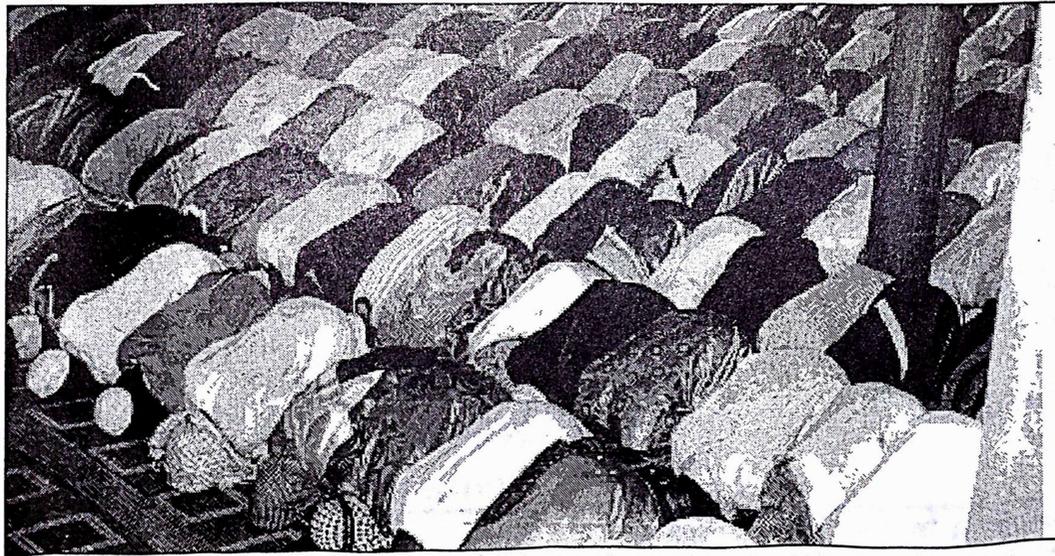
El Hadj Aboubacar Sana : la force et le pouvoir d'une prière pour une paix menacée.

(Ph. L'Observateur paalga).

l'ancien directeur général de la police national Amos Oubda et le grand imam Ibrahim Kouanda étaient tous de la partie. Toutes ces personnalités morales et politiques sont venues fortement contribuer de par leur présence à aider au retour de la paix au Burkina Faso.

Hier 12 août, la grande mosquée de Ouagadougou a abrité une prière en faveur de la paix au Burkina. Au regard de la conjoncture sociopolitique marquée par le blocage du dialogue politique, la communauté musulmane a initié cette prière pour saluer l'esprit de tolérance des Burkinabè.

L'unanimité s'est faite en effet, dans ce lieu de culte sur la fragilité de la paix sociale prise en otage depuis quelques mois par «les forces du mal» que la communauté musulmane entend désormais vaincre par la puissance de la prière. Assis donc autour de El Hadj Aboubacar Sana, imam de Ouagadougou et président de la communauté musulmane du Burkina, les fidèles musulmans



Le front en contact avec le sol : le chemin pour la bénédiction nationale. (Ph. L'Observateur paalga).